

« *Peut-on refuser l'eau du baptême ?* » demande saint Pierre qui vient d'être témoin aussi bien de la démarche de foi d'un centurion païen que de l'irruption de l'Esprit Saint au beau milieu de sa catéchèse. La réponse est non, bien sûr, pour autant que l'Eglise ait pu transmettre convenablement la foi en Jésus Christ mort et ressuscité.

Le **baptême** : c'est le premier des sacrements, la porte d'entrée dans l'Eglise, la première et la plus fondamentale des grâces que Dieu choisit de donner ici-bas. « *Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus Christ* » : après la démarche de foi de ce groupe de païens, l'enseignement qui leur est donné, vient le moment où le sacrement est donné « au nom » de Celui qui S'est fait l'un de nous pour nous rendre semblables à Lui, le Fils unique du Père. Jésus Christ est venu sur terre pour nous sauver, c'est-à-dire nous faire échapper à la conséquence ultime de nos péchés, la mort éternelle, et pour nous partager ce lien unique qu'Il a avec Son Père : grâce à Lui, par Lui, en Lui, nous devenons ce que nous ne sommes pas de naissance, des enfants de Dieu. En instituant le sacrement du baptême et en le confiant à Son Eglise, le Christ répand dans l'humanité, au long des siècles à venir, la puissance de Sa résurrection et la capacité d'être fils de Dieu, c'est-à-dire d'aimer Dieu et les hommes comme Dieu Lui-même aime.

L'**Esprit Saint**, ce grand méconnu, est pourtant le plus présent dans notre vie de foi depuis que Jésus nous a quittés physiquement au jour de l'Ascension. Il peut venir avec une force irrésistible (« *l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient* ») et submerger d'une joie divine (« *ils les entendaient parler en langues et magnifier Dieu* »), ou bien agir dans la discrétion, tel un souffle invisible ou une eau pure qui, lentement, creuse le rocher le plus dur. L'Esprit Saint, Celui que nous reconnaissons comme « Seigneur » à l'égal du Père et du Christ, l'Esprit Saint qui utilise le feu, le souffle et l'eau pour Se révéler comme Vie insaisissable, apaisante et brûlante tout à la fois, l'Esprit Saint agit dans tous les sacrements : Son rôle est de nous donner Jésus. Il le fait en « sanctifiant » le pain et le vin qui deviennent une réalité nouvelle, Corps et Sang de Jésus Christ ; Il le fait en adoptant toute personne, enfant ou adulte, sur qui le prêtre verse l'eau du baptême pour en faire un fils ou une fille de Dieu le Père ; Il le fait en consacrant comme témoins les jeunes et les adultes que la confirmation envoie au monde pour annoncer la Bonne Nouvelle. L'Esprit Saint, toujours agissant, est le Sang de l'Eglise, Celui sans qui la distance, les différences et l'écoulement du temps auraient eu raison de l'unité et de la sainteté de l'Eglise depuis 2000 ans.

L'**Eglise**, communauté des croyants en communion avec le pape successeur de Pierre, n'est pas un club de gens qui se cooptent, ni une superstructure obsolète, ni une option facultative dans notre relation à Dieu : elle est Corps mystique du Christ en croissance au long des siècles, jusqu'à la fin des temps. « *Nous voici donc tous devant toi pour entendre ce qui t'a été prescrit par Dieu* », dit Corneille à Pierre : sans l'Eglise et les ministres ordonnés (évêques, prêtres, diacres) qui sont chargés de la sanctifier par les sacrements et de la maintenir unie par la transmission fidèle de la foi apostolique, il n'est pas possible de connaître totalement ni sûrement la volonté de Dieu. Corneille l'a expliqué à Pierre avant d'entendre son enseignement : « *un homme [...] en vêtements resplendissants [...] me dit : "Corneille, [...] envoie chercher [...] Pierre"* ». Si les manifestations divines ne font pas défaut à Corneille, elles le renvoient à l'Eglise des apôtres, au lieu de lui donner une ligne directe avec le Ciel. L'Eglise fondée sur la foi des apôtres continue, génération après génération, de transmettre, dans toute sa pureté, cette foi basée sur le témoignage irremplaçable d'hommes ordinaires transformés par ce que Jésus a vécu avec eux et pour eux. De même chacun de nous a un rôle à jouer dans cette chaîne de la foi qui triomphe de la succession des siècles et survit à tous les régimes, à toutes les civilisations : que dirons-nous, que ferons-nous, que serons-nous pour que l'amour infini de Dieu le Père et Sa volonté de sauver tout homme par le Sang de Son Fils puisse atteindre son but ?

Comment vivre notre baptême ? En nous laissant combler, polir, envoyer par l'Esprit Saint ; en prenant toute notre place dans l'Eglise, comme témoins du Dieu vivant, des saints en devenir.